

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE
Léonie qui vit construire la tour Eiffel

Chapitre 5 : Sur la tour Eiffel

Il faut faire vite... Il nous reste peu de temps avant le rendez-vous à la tour Eiffel.

Tous là-bas, la Dame de fer semble vouloir me guider.

Je pense : « si seulement nous pouvions voler... »

Heureusement, Armand m'encourage souvent :

- Allez, Léonie, un dernier effort !



Enfin, nous arrivons. Ce n'est pas grave si nos **pieds sont en compote** , et nos joues, rouge vif, nous avons réussi ! Devant nos yeux, la tour se dresse, immense.

Je resterai bien à l'admirer, mais Armand m'entraîne à nouveau :

- Léonie, viens ! On va être en retard.

Un peu plus loin, une jeune femme descend d'un **fiacre**. C'est mademoiselle Eiffel !



Nous courons vers elle. Quand elle me reconnaît, elle applaudit :

- Bravo, tu es bien à l'heure ! Je savais que je pouvais compter sur toi.

Je lui avoue :

- Je n'aurais pas réussi sans Armand. Grâce à lui, j'ai traversé Paris plus vite qu'une **locomotive à vapeur** !

La jeune femme nous dévisage et dit d'un ton ferme :

- Ne bougez pas d'ici, tous les deux. Attendez-moi.



Sans comprendre, nous la voyons se diriger vers un groupe de messieurs en **chapeaux hauts de forme.**

Lorsqu'elle revient, elle nous tend des papiers:
 - Tenez, ce sont des laissez-passer pour monter en haut de la tour. Je suis ravie de vous les offrir de la part de mon père.

Armand et moi nous sommes si heureux que nous nous jetons à son cou pour la remercier. Jamais nous n'aurions pu acheter ses billets. Ils représentent tellement d'heures de travail !

La jeune femme s'amuse :

- Eh bien ! Tant de joie pour monter tant d'escaliers !



Sur le chemin du retour nous entendons résonner 21 coups de canon. Je me retourne :

- Ça y est, Armand, monsieur Eiffel est arrivé tout en haut !

À la pointe de la tour, le drapeau français flotte dans le ciel...

Quelques jours plus tard, Armand et moi nous sommes parmi les très nombreux visiteurs. Au milieu des nuages, je me sens comme un oiseau.

Armand déclare :

- Moi, je crois que jamais on ne démontera cette tour. Elle est si belle !

Je ris :

- Tu as raison, belle comme un joli chapeau !

